

Paris 19 Janvier 1897

Monsieur,

Permettez-moi mes remerciements pour la bonté que vous  
avez eue d'être mon intermédiaire auprès de l'Académie des  
Sciences de Naples; l'hommage de quelques opuscules de  
discussion à mes sentiments de sympathie envers vos honorés  
confrères, et j'y ai cessé de même que je n'ai pas  
de travaux importants à leur offrir. Depuis quelque temps  
mon travail est contrarié par mon état de santé, je  
ne sais si je pourrai faire même mes leçons cette année  
et quoi qu'il m'en coûte j'abandonne des recherches commencées  
faute de courage pour un dernier effort qui les conduirait  
à leur terme. Mais je n'ai rien perdu de mon  
intérêt pour les belles choses de l'Analyse, et la  
méthode si élégante et si simple, dans un sujet d'une  
grande difficulté, par laquelle vous établissez l'expansion

asymptotique,

$$e^{-h^2} + \frac{2}{3}e^{-4h^2} + \frac{4}{3}e^{-9h^2} + \dots = \frac{1}{2}C - \log h$$

me a fait un plaisir que j'ai le devoir de vous exprimer  
de laisserai, en pensant ne pas aller contre votre intention,  
une prochaine occasion de donner communication à  
M<sup>r</sup> Poine, afin d'établir vos droits à la priorité, et  
par laquelle ne pourra manquer de l'intéresser vivement.  
Votre article sur la distribution des nombres premiers, dont  
je n'ai pu encore faire l'étude attentive qu'il demande  
et votre Mémoire sur les résidus et non résidus quadratiques  
premiers, sont extrêmement dignes d'attention. Vous  
suivez la voie ouverte par Gauss qui a obtenu la valeur  
moyenne du nombre des classes de formes quadratiques, et si  
vous me le permettez je vous exprimerais le désir que vous  
cherchiez à l'égard de la formule  $\chi \sqrt{D} - \delta$ , concernant  
les formes de déterminant  $-D$ , une démonstration  
de la valeur de  $\delta$ , bien plus difficile à obtenir que  
 $\chi$ , qui a été trouvée par M<sup>r</sup> Dirichlet, et à laquelle

personne que je sache n'a pu parvenir.

Je suis très-ôlé de voir d'apprendre que tout de beaux travaux  
qui vous ont valu à Si-juste être une grande distinction scientifique  
n'aient abouti qu'à vous faire une position absolument  
insuffisante comme traitement, et que pour remplir vos  
devoirs de père de famille, vous ayez pris la résolution de ne  
peut plus grâce de vous ouvrir une carrière en Italie ou en  
Amérique. Je ne me souviens pas votre courage, je m'introduis  
de vous exprimer mes craintes, mais je voudrais en  
tant soit peu contribuer, au moins en ce qui concerne  
la Suisse, à vous fournir des renseignements qui puissent  
vous éclairer sur ce que vous avez à attendre de  
l'enseignement dans ce pays. Dans ce but j'aurais  
recours à un géomètre de talent on ne peut plus  
distingué M<sup>r</sup> de Serre de Liège, avec qui  
j'entretiens depuis plusieurs années, une correspondance  
mathématique continue. Ses travaux qui

ont avec les vôtres le privilège de l'invention  
et de l'élégance, ne vous sont sans doute pas  
inconnus. Mais je vous apprendrai qu'ils ne lui  
ont pu faire davantage obtenir une situation en  
rapport avec son mérite. La demande d'une chaire à  
l'École Polytechnique technique de Prague à la quelle  
il appartenait comme privat-docent, soumise au  
Ministre de l'Instruction Publique, d'Autriche-Hongrie  
par le Conseil de cette Ecole, et à la quelle j'ai eu  
part, est demeurée sans effet, et n'a abouti qu'à  
une légère augmentation de traitement. Il en est  
résulté que M. Duch vient de quitter son pays, en  
acceptant d'entrer dans l'Université Catholique qui  
vient d'être fondée à Fribourg en Suisse. Je  
vais sans retard lui écrire avec l'assurance qu'il prendra à  
Cœber, les ayant lui-même connus, les difficultés et les  
peines qui entravent votre carrière. Pour moi, d'après  
les assurances que j'ai bien données, que j'y prends, et  
en attendant la réponse de M. Duch, veuillez recevoir l'assurance  
de ma plus haute estime et de mes sentiments dévoués. Ch. Hermitt

de moi par lettre de M. Gauthier-Villan, l'exemplaire de la Gazette - intitulés de l'Académie